

Prédication du 6 juin 2021
Deux ailes pour prendre notre envol avec Dieu
Marc 12.28-34

On peut avoir l'impression parfois que malgré notre foi, malgré nos efforts, notre bonne volonté, nos prières... malgré les promesses du Seigneur – « ta jeunesse, comme l'aigle, prendra son envol » - **on reste cloué au sol.**

On voudrait bien s'envoler, sentir la légèreté de celui qui est porté par le St Esprit, la joie, l'amour, l'espérance qui donnent des ailes... mais à part quelques petits sauts éphémères de temps en temps – un temps de louange qui nous porte, un culte bienfaisant, une bouffée de joie quand Dieu répond à une de nos prières, ou même juste un petit bonheur du quotidien – à part quelques courts décollages, l'envol dont nous rêvons n'arrive pas.

Alors on peut se résigner – ce sera pour après cette vie, pas la peine d'essayer au fond. On peut sentir un peu d'amertume – pourquoi d'autres et pas moi ? En voulant à Dieu, accuser la météo d'empêcher notre envol – trop de vent violent dans ma vie – accuser les autres, jamais à la hauteur... Mais cela ne fera que nous clouer davantage au sol.

Et si nos difficultés à décoller venaient... d'un problème d'ailes ?

Il faut deux ailes en effet à un oiseau pour prendre son envol, n'est-ce pas ?

Il nous faut aussi deux ailes pour décoller avec Dieu.

Deux ailes que nous connaissons très bien, que nous avons tous, parfois sans le savoir, souvent atrophiées, peu entraînées...

Deux ailes que Jésus nomme, très simplement, dans l'Évangile de Marc : l'amour de Dieu, et l'amour des autres.

Marc 12.28-34

28 Un spécialiste des Écritures les avait entendus discuter. Il vit que Jésus avait bien répondu aux sadducéens ; il s'approcha de lui et lui demanda : « Quel est le premier de tous les commandements ? »

29 Jésus lui répondit : « Voici le premier : "Écoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur.

30 Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta pensée et de toute ta force."

31 Et voici le second : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Il n'y a pas d'autre commandement plus important que ces deux-là. »

32 Le spécialiste des Écritures reprit : « Très bien, maître ! Ce que tu as dit est vrai : Dieu est unique, et il n'y en a pas d'autre que lui.

33 L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force et aimer son prochain comme soi-même est plus important que toutes les offrandes et les sacrifices d'animaux. »

34 Jésus vit qu'il avait répondu avec intelligence et lui dit : « Tu n'es pas loin du règne de Dieu. » Et personne n'osait plus lui poser de questions.

Savoir ne suffit pas

Voilà un spécialiste des Écritures qui s'approche de Jésus parce qu'il espère trouver en lui un interlocuteur *stimulant*. Cet intellectuel qui passe ses journées à étudier la Bible hébraïque veut jouer avec Jésus au jeu préféré de sa profession : classer les commandements de la Loi de Moïse. Les ranger en fondamentaux, secondaires, essentiels, accessoires, etc.

Quel est le plus grand commandement, alors ? Qu'en pense ce Jésus qui a si bien répondu à d'autres religieux juste avant ?

La réponse que Jésus lui fait est d'une simplicité... biblique.

Le Seigneur ne fait que renvoyer cet homme à **ce qu'il connaît déjà** : le premier commandement, « tu aimeras Dieu... », est précisément le **credo** des juifs, en Deut. 6.4, « écoute Israël ». Un credo que ce spécialiste doit réciter deux fois par jour, porter écrit sur lui et clouer sur les montants de sa porte d'entrée. Bien sûr qu'il le connaît !

L'autre commandement, « tu aimeras ton prochain », Jésus ne l'invente pas non plus ; il est en Lévitique 19.18.

Le spécialiste est donc en terrain connu, et il exprime son enthousiasme, ainsi qu'un désir sincère de comprendre, dans sa réponse à Jésus : « Très bien, maître ! Ce que tu as dit est vrai ».

Réponse que Jésus apprécie : « Jésus vit qu'il avait répondu avec intelligence « ... **mais ça ne suffit pas** : « Tu n'es pas loin du règne de Dieu », répond Jésus. C'est à la fois encourageant – il est sur la bonne piste – et sans appel : si cet homme qui cherche à atteindre des hauteurs intellectuelles veut prendre son envol jusqu'au Royaume de Dieu... il lui manque encore quelque chose. La connaissance ne suffit pas.

Que manque-t'il à cet homme, et à nous peut-être ?

Deux ailes ouvertes, actives, battant ensemble. L'amour pour Dieu et l'amour pour son prochain.

Ouvrir son cœur pour ouvrir ses ailes

Aimer Dieu, d'abord.

On raconte l'histoire de ce pasteur, dans un petit village, qui un jour fait passer l'information qu'il a une déclaration importante à faire à ses paroissiens. Il leur donne RDV à 16h30, dans le Temple.

Comme c'est inhabituel et intrigant, à l'heure indiquée tout le village est là. Les gens ont quitté leur travail plus tôt que d'habitude, ils ont fermé leurs boutiques, pris une pause, les anciens et les jeunes sont venus aussi.

Le pasteur monte alors en chaire, il ouvre une enveloppe et lit la déclaration suivante : mes chers amis, voilà ce que je voulais vous dire : il y a un Dieu dans notre monde, il est amour et en plus il fait grâce.

Les habitants sont bouleversés. En sortant, un homme dit à son voisin : pourquoi ne nous l'avait-il jamais dit ?

Tous les dimanches, le pasteur avait annoncé la grâce de Dieu pendant le culte, il en avait parlé dans ses prédications, dans les baptêmes et la Sainte Cène... mais **ses paroissiens ne l'avaient pas entendu**.

Le spécialiste de la loi non plus ne l'avait pas entendu, alors qu'il connaissait par cœur les commandements que Jésus cite. Il lui manquait **cette ouverture du cœur**, qui seule permet de répondre à l'amour de Dieu, et **de l'entendre, de comprendre ce qui est important.**

Car Dieu ne nous invite pas seulement à **croire en lui**, mais à **l'aimer**. « Le cœur battant de joie, courir le retrouver dans la prière », écrit quelqu'un. « Plus qu'un acte de confiance, plus qu'une belle espérance, l'aimer. A travers ce qu'il me donne à connaître de lui, décider de l'aimer. Même s'il y a des moments d'incompréhension et de doute, conserver cet amour pour lui comme un engagement pris dans la durée »¹.

Cet amour de Dieu, manifesté en Jésus-Christ, est le seul appui à partir duquel nous pourrions prendre notre envol.

Antoine Nouïs écrit à ce propos : « si Dieu est vraiment amour, si nous recevons cette nouvelle dans notre cœur et non sur notre cœur (*comme quelque chose d'extérieur à nous, qui ne nous concernerait pas personnellement*), alors **c'est tout qui change** : nous pouvons vivre, nous n'avons plus besoin d'avoir peur... nous pouvons aimer à notre tour. **Nous pouvons écouter le commandement qui nous appelle à aimer Dieu et notre prochain** »².

Pour s'envoler, il faut battre des ailes

Accueillir l'amour de Dieu pour nous, en Jésus, donc. Ensuite... battre des ailes ! **C'est-à-dire faire notre part pour essayer d'aimer à notre tour, en réponse à l'amour de Dieu.**

Voilà peut-être ce qui manque au spécialiste de la Loi, comme Jésus va le dire dans les versets qui suivent, mettant les gens en garde contre ces hommes qui cultivent les apparences mais ne font pas ce que Dieu demande. Car **c'est dans les actes que la foi et l'amour se voient**, ajoute Jésus.

D'autant que l'amour mentionné ici n'est pas **un sentiment** – sinon il ne se commanderait pas ; il est **un engagement, un principe actif** qui implique toutes nos ressources – de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta pensée et de toute ta force."- autre traduction : de toute ta « volonté.

Cet amour-là cherche **d'abord le bien et l'épanouissement d'autrui**, comme Jésus l'a fait, dans des actes concrets :

« Voici comment nous savons ce qu'est l'amour, écrit Jean : Jésus Christ a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères et nos sœurs » (1 Jean 3.16). Et il poursuit : « 17 Si quelqu'un a les moyens de vivre et voit son frère ou sa sœur dans le besoin mais lui ferme son cœur, comment peut-il prétendre qu'il aime Dieu ?
18 Mes enfants, n'aimons pas seulement en paroles, avec de beaux discours ; faisons preuve d'un véritable amour qui se manifeste par des actes ! » (1 Jean 3.17-18).

¹ *Jésus au quotidien*, LLB, Jour 68

² A. Nouïs, *L'aujourd'hui de l'Évangile*, Marc, p. 366

Plus que respecter, plus que tolérer, plus que côtoyer, plus qu'aider, **aimer** ce prochain parfois si **lointain**.

Cette concrétisation de l'amour dans des actes réels est si importante que pour Jean, elle est le signe **nécessaire** que l'on a reçu le St Esprit :

« Très chers amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. Toute personne qui aime est enfant de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour ». (1 Jean 4.7-8)

Deux ailes pour prendre son envol

L'amour du prochain est donc indissociable de l'amour de Dieu.

Dieu nous donne l'équilibre et la puissance de ces deux ailes ; une seule ne suffit pas. Si donc notre vie chrétienne nous semble déséquilibrée, ou morose, ou stagnante, s'il nous semble qu'il nous manque quelque chose... **peut-être est-il sage d'examiner, entre autres, l'équilibre de nos deux « ailes ».** On peut en effet aimer Dieu, le chercher sincèrement, prier beaucoup... mais si cela n'est pas accompagné par un chemin vers les autres, quelque chose manque. Beaucoup de nos « blocages » avec Dieu sont liés à un manque d'obéissance de notre part, notamment dans le domaine relationnel : lorsque nous refusons de pardonner, de faire le chemin vers l'autre qui nous a blessé ou mis en colère par exemple. On peut croire en Dieu, avoir de bonnes habitudes (culte, prière) et des « valeurs », mais si cela ne se traduit pas par un engagement concret à aimer les autres au-delà des affinités naturelles, nous restons loin du Seigneur. Les païens aussi font comme ça, dit Jésus, mais un disciple de Christ doit aller plus loin.

Ainsi **ces deux amours se nourrissent mutuellement, s'unissent, jusqu'à parfois se confondre :**

"Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », et qu'il a de la haine envers son frère ou sa sœur, c'est un menteur. En effet, s'il n'aime pas son frère ou sa sœur qu'il voit, il ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas. Voici donc le commandement qu'il nous a donné : celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère ou sa sœur » (1 Jean 4.20-21).

Parce que les religieux du temps de Jésus n'ont jamais fait ce lien entre l'amour pour Dieu et l'amour pour les autres, ils restaient au ras du sol, les ailes coupées.

Ils ne manquaient pas de zèle... mais il leur manquait une aile !

Ils apprenaient la Bible par cœur, priaient cinq fois par jour... mais **restaient sourds aux autres** - une des grandes marques de mauvaise santé religieuse ! Ils ne réjouissaient jamais au sujet des gens, ne s'intéressaient pas à eux autrement que par intérêt. Du coup ils ne comprenaient pas ce que faisait Jésus avec les pécheurs, les marginaux, les pauvres.

Jésus au contraire a toujours refusé de briser l'union entre les deux commandements principaux de la Loi.

Il mettait sa « capacité à écouter vraiment et à prêter attention aux autres »³ au cœur de sa mission, et c'est en aimant les gens qu'il a révélé le Père. En considérant chacun comme *important*. En prenant le temps d'écouter, pour comprendre – chemin privilégié de l'amour pour nous aussi.

Voilà pourquoi, quand on suit Jésus, il nous conduit toujours vers les autres. Il nous montre « qu'aimer véritablement est l'essence de la vraie spiritualité »⁴.

Puiser l'amour dans la prière

Tout cela peut nous paraître trop difficile, voire impossible. Mais Dieu peut rendre possible ce qui nous semble impossible, comme le dit un texte des Diaconesses de Reuilly :

S'exercer à aimer, c'est entrer en prière
Car tout en cet art nous surprend,
Tout y paraît étrange et comme venu d'ailleurs :
C'est le manteau qu'on laisse en plus de la tunique
C'est l'autre joue qu'on tend lorsqu'on nous fait injure
C'est le surcroît qu'on donne sans qu'il soit demandé.

Déjà nous gagne l'inquiétude de l'impossible.
Quelqu'un alors nous prend sur ses épaules pour franchir cet abîme
Car à Dieu tout est possible.

Règle de Reuilly

Ce « quelqu'un » qui va nous porter ainsi, c'est bien le Seigneur lui-même. **Aimer véritablement exige que nous soyons connectés avec lui** autant qu'avec nous-mêmes et avec les autres ; ce qui implique **d'aller puiser en lui, dans la prière**, l'inspiration pour aimer à notre tour, comme Jésus le faisait :

Lui-même, qui était sans péché, devait chercher dans la prière la force et l'inspiration pour aimer les gens.

Alors imitons-le ! Commençons par prier **pour les autres, car prier pour quelqu'un c'est apprendre à l'aimer. Prions pour ceux avec qui nous avons des difficultés aujourd'hui. Prions pour ceux qui nous entourent. Nos familles, amis, collègues de travail. Et prions ensemble, aussi.**

Ne résistons pas à la poussée du vent de l'Esprit qui nous incite à faire ce chemin de l'amour vers les autres : **alors, nous décollerons avec lui, et nous verrons son amour se déployer, en nous et autour de nous !**

Amen

³ P. Scazzero, *Les chemins d'une spiritualité émotionnellement saine*, p.234

⁴ P. Scazzero, *RDV quotidiens*, p.151

Prière

Seigneur,

Je sais que j'ai du mal à aimer les autres, que j'ai des façons malsaines d'entrer en relation avec les autres qui sont profondément enracinées en moi, et me tiennent cloué au sol alors que je voudrais être porté par l'amour, comme toi.

Change-moi s'il te plaît. Fais de moi une source qui répande un amour mature, stable et fiable, afin que les personnes avec lesquelles j'entre en contact sentent ta tendresse et ta bonté.

Au nom de Jésus.

Sylvain Guiton